

lui. C'estoit la coutume de ces pauvres chretiens orphelins de s'affsembler et prier ainsi les uns pour les autres surtout dans les maladies et dans les divers accidens qui leurs arriveroient ; ceux mesme qui ne l'estoient pas, les imitoient et faisoient de petits festins pour les affsembler et faire baptiser leurs enfans et trouver par leurs prières quelques remedes à leurs maladies, soit du corps soit de l'esprit, d'autres me tesmoignoient quelque fois combien mon absence leur donné de peine, n'ayant personne avec qui ils peussent vraiment se consoler ou qui put guerir leur consciences et qui se trouvoient souvent blessées au milieu d'une nation perverse et dans un estrange bouleversement d'esprit ou les ennemis de la foi et des françois

E